



## Remarques sur la céramique de Srir

Marie-Odile Rousset

► **To cite this version:**

Marie-Odile Rousset. Remarques sur la céramique de Srir. remis en 1998 pour publication dans : O. Callot, P.-L. Gatier, Sanctuaires romains de la Syrie du.. 1998. <halshs-00359915>

**HAL Id: halshs-00359915**

**<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00359915>**

Submitted on 9 Feb 2009

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Remarques sur la céramique de Srir

par Marie-Odile Rousset

### *I. Annexe est du temple*

#### *Céramique à glaçure*

Dans ce lot, un seul tesson est glaçuré : un fond à anneau peu marqué. Le décor est composé de coulures jaunes, vertes et brunes sur un engobe clair, recouvertes d'une glaçure transparente. Il est caractéristique des céramiques des IX<sup>e</sup> - X<sup>e</sup> siècles <sup>1</sup>.

#### *Les sigillées*

- Sigillée orientale A (pâte claire et engobe orangé) : un bord avec des parois très fines (0,25 cm), à profil rectiligne évasé et lèvre repliée à l'horizontale sur l'extérieur. Cette forme est datée de la fin du I<sup>er</sup> siècle - première moitié du II<sup>e</sup> siècle après J.-C. <sup>2</sup>.

- Sigillée phocéenne tardive (pâte orangée recouverte d'un engobe orangé - également connue sous le nom de *late roman C ware*) : un bord évasé avec une lèvre à épaississement externe en triangle dont la partie supérieure est décorée, à la roulette, de trois cannelures pointées. Cette forme, 3F dans la typologie de J.W. Hayes, est datée du VI<sup>e</sup> siècle <sup>3</sup>.

#### *Brittle ware*

La pâte est de couleur rouge brique, bien cuite, et réservée aux pièces à parois fines. La surface est parfois noire.

- Pots à cuire à col droit terminé par une lèvre épaissie soit à l'intérieur, soit à l'extérieur, soit des deux côtés. Les diamètres relevés varient de 11 à 14 cm. A Dêhès, cette forme a été retrouvée dans des niveaux des VIII<sup>e</sup> - IX<sup>e</sup> siècles <sup>4</sup>. Les anses larges, plates et verticales, s'attachent sur l'épaule (**fig. 1**) et leur base se termine par un empâtement en triangle.

- Bord de pot à cuire à lèvre moulurée, datée du VI<sup>e</sup> siècle <sup>5</sup>, jusqu'au milieu du VII<sup>e</sup> siècle <sup>6</sup>,

---

<sup>1</sup> M.-O. Rousset, *Contribution à l'étude de la céramique islamique : analyse du matériel archéologique de Rahba - Mayadin*, thèse de doctorat, Université Lyon II, 1997, p. 290.

<sup>2</sup> *Atlante delle forme ceramiche, II, Ceramica fine romana nel bacino mediterraneo (tardo ellenismo e primo impero)*, supplément n° 2, Encyclopaedia dell'Arte Antiqua, Rome, 1985, pl. VII et p. 38 - 39 ; M. Vanderhoeven, *Les terres sigillées*, Fouilles d'Apamée de Syrie, IX, 1, Bruxelles, 1989, fig. 250, p. 135.

<sup>3</sup> J. W. Hayes, *Late Roman Pottery. A Catalogue of roman fine wares*, The British School at Rome, Londres, 1972, et *Supplement to Late Roman Pottery*, 1980, p. 338.

<sup>4</sup> J.-P. Sodini, G. Tate, B. et S. Bavant, "Étude archéologique des bâtiments 101 à 108", in "Dêhès (Syrie du nord) campagnes I-III (1976-1978)", *Syria*, 57, p. 109, fig. 129.4.

<sup>5</sup> D. Orssaud "Dêhès (Syrie du nord) campagnes I-III (1976-1978). C. La céramique", *Syria*, 57, 1980, p. 246, type 5a.

<sup>6</sup> J.-P. Sodini, G. Tate, B. et S. Bavant, l.l., p. 121, fig. 14 ; D. Orssaud "La céramique", dans J. Lauffray, *Halabiyya-Zenobia place forte du limes oriental et la Haute-Mésopotamie au VI<sup>e</sup> siècle*, t. 2, Paris, 1991, p. 263 et fig. 122.17-18 ; J. Napoleone-Lemaire, J. Ch. Balty, *L'église à atrium de la grande colonnade, Fouilles d'Apamée de Syrie*, I, 1, Bruxelles, 1969, p. 117, fig. 29.4.

- Bord de pot à cuire à lèvre arrondie repliée sur l'extérieur. Ce type est beaucoup plus fréquent dans le secteur du pronaos. Cette forme serait contemporaine de la précédente <sup>7</sup>.  
- Bord droit de marmite sans col, avec un décor d'impressions basculées sous la lèvre, disposées sur deux lignes. A Déhès, une forme semblable a été retrouvée dans une couche du VIII<sup>e</sup> siècle <sup>8</sup>.

- Quelques bords verticaux de faible diamètre, en pâte sombre ou rouge, semblent appartenir à des vases de même type que le pichet (**fig. 2**), en pâte grise noircie par le feu. L'anse s'accroche sur le col et le haut de la panse, au niveau des deux rainures décoratives. Comme pour les pots à cuire ci-dessus, la base de l'anse est attachée à la paroi par un triangle de pâte. A l'opposé, la lèvre a été légèrement étirée pour former le bec verseur. Le fond est déformé.

- La cruche en pâte grise-rosée à panse piriforme et embouchure trilobée (**fig. 3**) est une forme fréquente au VI<sup>e</sup> siècle en Syrie du nord, à Déhès et Apamée, qui semble disparaître après la période omeyyade <sup>9</sup>. Pour cet exemple, l'attache basse de l'anse est triangulaire.

- La gargoulette en pâte rouge est attestée par deux éléments : un verseur dont la longueur atteint 3,5 cm et la partie haute d'un vase (**fig. 4**) à col évasé et lèvre moulurée sous laquelle s'attache l'anse, pratiquement verticale, plate et très large (4 cm). A Déhès cette forme apparaît dans les niveaux "byzantino-omeyyades" <sup>10</sup>.

Les décors associés à ce type de pâte sont de trois sortes, parfois utilisées simultanément :

- un décor peigné de zigzags, qui apparaît à Déhès à partir de l'époque omeyyade <sup>11</sup>,
- des incisions simples, assez profondes, disposées en arêtes de poisson,
- des triangles enlevés au couteau, parfois associés aux incisions, disposés dans des demi-cercles tracés à la pointe. Ces deux derniers décors seraient de peu postérieurs au premier <sup>12</sup>.

### *Céramique commune à pâte claire*

Les pâtes claires correspondent à des formes différentes, vases de stockage ou pichets.

- Deux tessons en pâte chamois, à parois très fines (0,2 - 0,25 cm) - appelée pour cela *egg shell* -, ont pu appartenir à des pichets. Le premier est un fond annulaire de 11 cm de diamètre. Le second est un fragment de bord droit, à lèvre amincie, contre laquelle s'attache une anse à section ovale qui porte le départ d'un poucier. Ce type de vase est fréquent aux IX<sup>e</sup> - X<sup>e</sup> siècles, dans la vallée de l'Euphrate <sup>13</sup>.

---

<sup>7</sup> M. Mackensen, *Resafa I, Eine befestigte spätantike Anlage vor den Stadtmauern von Resafa*, 1984, p. 49 et fig. 12.2, datation : courant VI<sup>e</sup>, première moitié VII<sup>e</sup> siècle.

<sup>8</sup> J.-P. Sodini, G. Tate, B. et S. Bavant, l.l., fig. 148.4.

<sup>9</sup> J.-P. Sodini, E. Villeneuve, "Le passage de la céramique byzantine à la céramique omeyyade en Syrie du nord, en Palestine et en Transjordanie", *La Syrie de Byzance à l'Islam VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles*, Damas, 1992, p. 200 ; D. Orssaud, l.l., 1980, fig. 308, type 3a ; J. Napoleone-Lemaire, J. Ch. Balty, o.l., p. 117, fig. 29.2.

<sup>10</sup> D. Orssaud, "Le passage de la céramique byzantine à la céramique islamique, quelques hypothèses à partir du mobilier trouvé à Déhès", *La Syrie de Byzance à l'Islam VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles*, Damas, 1992, p. 221 et fig. B.6.

<sup>11</sup> D. Orssaud, l.l., 1980, p. 264.

<sup>12</sup> Id., *ibid.*

<sup>13</sup> A. Northedge, *Excavations at 'Ana*, Warminster, 1988, p. 87.6.

- Deux fragments de bords, à parois épaisses d'1 cm appartiennent à des vases dont le haut de la panse est arrondi. La lèvre, qui ne présente pas d'épaississement, est droite ou infléchi vers l'extérieur. La pâte contient un dégraissant fin<sup>14</sup>. A Tarse, cette forme est datée de l'époque romaine<sup>15</sup>.

- La pâte de la jarre (**fig. 5 et photo**) est de couleur beige-rosée et contient un dégraissant fin et noir. L'encolure est assez large et l'anse s'attache sur le col et à la jonction panse - épaule. Celle-ci porte un décor gougé.

Les décors observés sont moins développés que sur les pâtes sombres :

- décor au peigne représentant des lignes, des ondes ou des traits obliques, formés par la succession des pointes du peigne. Le peigne est utilisé de cette façon dans le décor de grandes jarres du musée de Raqqa.

- décor de cannelures recoupées par une onde. A Dêhès on le retrouve sur un col d'amphore du VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle<sup>16</sup>.

### *Dolia*

Deux sortes de dolia ont été retrouvées :

- La première sorte se caractérise par une pâte rouge, très "gravillonneuse", de 3-4 cm d'épaisseur. La lèvre est retournée sur l'extérieur, le haut de la panse est décoré de deux ondes faites au doigt. Les anses sont soit aplaties et décorées de deux rainures latérales, soit à profil arrondi et section ovale. Le fond est en disque, de 15 cm de diamètre. Un vase de ce type, complet, est exposé dans la cour du musée archéologique d'Alep.

- La deuxième sorte, dans une pâte moins épaisse (2-3 cm) comporte un bord à lèvre repliée sur l'extérieur et soulignée par un bourrelet. L'anse est plus petite (15 cm de haut) avec une rainure dans l'axe. La panse est ornée d'une croix byzantine, à branches à extrémités bifides, similaire à celle de Dhiban, probablement du troisième quart du VI<sup>e</sup> siècle<sup>17</sup>.

### *Chronologie*

Mis à part le fragment de sigillée orientale d'époque romaine, cet ensemble est homogène et date de la fin de l'époque byzantine et de l'époque omeyyade, soit des VI<sup>e</sup> - début du VII<sup>e</sup> siècles. Les éléments tardifs (IX<sup>e</sup> - X<sup>e</sup> siècles) paraissent intrus dans ce secteur car certaines formes typiquement abbassides (marmite sans col, cruche...) ne sont pas représentées là alors qu'elles le sont ailleurs dans le site.

---

<sup>14</sup> N. Logar, "Die Kleinfunde aus dem Westhofbereich der Großen Basilika von Resafa", *Damaszener Mitteilungen*, VI, 1992, pl. 15, fig. 6.

<sup>15</sup> F.F. Jones, "The pottery", in H. Goldman, *Excavations at Gözli Kule, Tarsus*, Princeton, 1950, vol. I, fig. 200.L.

<sup>16</sup> D. Orssaud, l.l., 1980, p. 241 et fig. 303, type 2.

<sup>17</sup> A.D. Tushingham, The excavations at Dibon (Dhiban) in Moab, *The Annual of the American Schools of Oriental Research*, vol. XL, 1972, fig. 12, n° 64.

## II. Pronaos du temple

### Céramique à glaçure

La céramique glaçurée est représentée dans ce secteur par un bord de bol à lèvre amincie, avec une coulure de glaçure brune, perpendiculaire au bord, et par un fond annulaire avec des traces vertes. Ces fragments sont similaires au précédent et datés des IX<sup>e</sup> - X<sup>e</sup> siècles.

### Les sigillées

Plusieurs fragments de sigillée orientale A (pâte claire à engobe orange) proviennent de ce secteur.

- Un fond à parois arrondies jusqu'à la base et anneau légèrement marqué porte des traces de tournage, visibles sous forme de stries à l'intérieur.
- Un bord appartient à un plat à parois obliques et lèvre arrondie. Il est datable de la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au début du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.<sup>18</sup>
- De profil plus élaboré, un autre bord montre une paroi arrondie puis verticale, poursuivie par une lèvre repliée sur l'extérieur à l'horizontale, dont la partie supérieure est ornée d'une onde dessinée au peigne.

Deux fragments attestent de décors moulés :

- une panse recouverte d'un engobe rouge sombre porte la base de larges oves en faible relief, sous lesquelles s'étale un registre de doubles volutes.
- un fond bombé (**fig. 8**) pour lequel une ligne de rosettes entoure une inscription centrale en grec, "YOIA(U)...". D'après la littérature consultée, ce nom n'est pas connu.

Ces tessons décorés, ainsi qu'un bord droit à lèvre amincie, rappellent les bols en sigillée orientale d'époque romaine de Hama<sup>19</sup>.

### Brittle ware

- Les pots à cuire sont représentés par les anses plates et les bords verticaux, à lèvre enroulée sur l'extérieur, rencontrés précédemment et datés des VI<sup>e</sup> - début VII<sup>e</sup> siècles.
- Les marmites sont bien représentées : le sommet des parois, infléchi vers l'intérieur, se termine par une lèvre à bourrelet interne. De part et d'autre des tenons horizontaux, triangulaires, la panse est ornée d'un décor de zigzag effectué au peigne. Cette forme est caractéristique de la période islamique et attestée sur de nombreux sites, du VIII<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle<sup>20</sup>.

Les casseroles présentent deux profils différents :

---

<sup>18</sup> *Atlante II*, o.l., p. 17 et pl. II, fig. 2 et 13 ; M. Vanderhoeven, o.l., p. 29.

<sup>19</sup> A. P. Christensen, C. F. Johansen, *Hama, fouilles et recherches de la fondation Carlsberg 1931-1938. Les poteries hellénistiques et les terres sigillées orientales*, Copenhague, 1971, forme 20, p. 124-159. Ces bols sont les héritiers des bols "mégariens" des II<sup>e</sup> - I<sup>er</sup> siècles av. J.-C.

<sup>20</sup> O. Grabar, *City in the Desert, Qasr al-Hayr East*, 1977, fig. 11 et p. 112 ; N. Logar, l.l., p. 419 ; A. Northedge, l.l., p. 84, fig. 39.9 et 10c ; D. Orssaud, l.l., 1980, p. 248 et fig. 307, type 6 ; F. Sarre, *Die Keramik von Samarra*, Berlin, 1925, p. 21, fig. 65 ; J.-P. Sodini, E. Villeneuve, l.l., p. 203 ; Musée de Raqqa.

- le premier comporte des parois évasées assez épaisses avec une lèvre épaissie par un bourrelet interne, dans la largeur de laquelle est aménagé un verseur en faible relief. A Déhès, cette forme apparaît dans la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle <sup>21</sup>.

- le second a également des parois évasées mais la lèvre semble avoir été coupée sans autre façonnage. La pâte est rose sombre à surface beige et contient un dégraissant calcaire fin. Ces formes se maintiennent jusqu'à l'époque abbasside <sup>22</sup>.

- Toujours dans les formes ouvertes, des coupes de plus petite taille, à parois arrondies, plus fines et à lèvre infléchie vers l'intérieur, arrondie et repliée sur l'extérieur ressemblent à des vases d'Apamée qui proviennent d'un remblais installé pendant la deuxième moitié du VII<sup>e</sup> siècle <sup>23</sup>. A Bosra, cette forme a été trouvée dans les niveaux byzantins <sup>24</sup>.

- Le pichet (**fig. 6 et photo**) a un col évasé à lèvre simple et verseur. Le haut de la panse est cannelé. L'anse à section ovale s'attachait sur le bord. A Jérash, un vase de même profil mais avec un col plus développé est daté de la fin du VI<sup>e</sup>- début du VII<sup>e</sup> siècle <sup>25</sup>. Un fond plat de 7 cm de diamètre provient du même type de vase.

- Quelques bords verticaux représentent les cols de cruches ou gargoulettes, également attestées par les verseurs tubulaires. Ces types sont très abondants au VI<sup>e</sup> siècle <sup>26</sup>.

Une double anse est formée d'une première, à section aplatie et décorée d'incisions en arêtes de poisson, sur laquelle a été rajoutée une seconde, plus petite, à section ovale et portant un décor de zigzag imprimé. Ce dispositif servait probablement à attacher le couvercle. A Salamine, un exemple identique est daté du VII<sup>e</sup> siècle <sup>27</sup>.

Les décors associés aux vases fermés en pâte à couleur dominante rouge sont les mêmes que ceux cités plus haut, à savoir les zigzags imprimés, les incisions simples disposées en palmes séparées par des lignes ondulées et les triangles enlevés au couteau. Ce dernier type de décor est associé sur certains fragments à des trous ronds. Il pourrait s'agir ici de restes d'une lanterne.

#### *La céramique commune à pâte claire*

- Un bord de bassin, à lèvre infléchie à l'horizontale sur l'extérieur et ornée d'une onde, rappelle les formes de Mayadin <sup>28</sup>.

Dans cette catégorie, les vases de stockage sont assez bien représentés.

- Provenant d'une forme fermée sans col, un bord montre le haut d'une panse arrondie (épaisseur 1,3 cm) et une lèvre redressée, épaissie et arrondie à l'intérieur. Sur l'épaule, le décor peigné représente deux lignes de part et d'autre d'une onde. Accrochées à la lèvre et

---

<sup>21</sup> D. Orssaud, l.l., 1980, p. 248 et fig. 307, type 9 ; J.-P. Sodini, E. Villeneuve, l.l., p. 203-204 et fig. 8.2.

<sup>22</sup> J.-P. Sodini, E. Villeneuve, l.l., p. 203-204 et fig. 8.

<sup>23</sup> J. Napoleone-Lemaire, J. Ch. Balty, o.l., p. 121, fig. 31.5.

<sup>24</sup> J. Wilson, M. Sa'd, "The domestic material culture of nabataean to umayyad period Busra", *Berytus*, 32, 1986, p. 118-119, fig. 402.

<sup>25</sup> A.M. Rasson, J. Seigne, "Une citerne byzantino-omeyyade sur le sanctuaire de Zeus", *Syria*, 66, 1989, p. 143, fig. 12.7.

<sup>26</sup> D. Orssaud, l.l., 1980, p. 251 et fig. 308, type 3b.

<sup>27</sup> C. Diederichs, *Salamine de Chypre IX. Céramiques hellénistiques, romaines et byzantines*, Paris, 1980, p. 53, pl. 16-17.182 et pl. 24-25.309.

<sup>28</sup> M.-O. Rousset, o.l., p. 330.

fixées sur ce décor, des bandelettes de barbotine forment de pseudo-anses verticales. Ce type de décor se répand à la période islamique.

- Plusieurs fragments de bords, en pâte beige, avec peu de dégraissant, appartiennent à des vases dont le diamètre de l'encolure varie entre 15 et 20 cm. Les parois du col sont relativement fines (moins d'1 cm) et la lèvre présente un léger épaississement à l'intérieur et un autre, en triangle (dans un cas, en carré) beaucoup plus développé à l'extérieur. La partie supérieure est aplatie. L'un de ces bords porte une saillie sous la lèvre. A Bosra, un profil identique a été retrouvé dans un niveau omeyyade <sup>29</sup>. A Hama, ce type de bord appartient à une large jarre à bec verseur, anses et fond en disque, dont la date est inférieure à 1260 <sup>30</sup>. A Déhès, un bord similaire provient d'un niveau daté du VI<sup>e</sup> - début VII<sup>e</sup> siècle <sup>31</sup>.

- Un bord en pâte beige, peu cuite, porte un décor d'incisions obliques qui coupent des cannelures. Le même procédé a été employé sur une jarre à Apamée dans un remblais constitué à partir de la deuxième moitié du VII<sup>e</sup> siècle <sup>32</sup>. Plusieurs bords droits, à lèvre simple, portent un décor au peigne. L'un, de 25 cm de diamètre, porte une onde.

- La présence d'amphores en pâte rose avec un dégraissant abondant, fin et sombre est attestée par plusieurs fragments de panse, dont trois portent des traces de peinture rouge et par une anse, longue et à section pratiquement arrondie, dont l'un des côtés est replié sur l'autre. Ce type, *Carthage Late Roman Amphora I*, est connu en Syrie du Nord aux VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles <sup>33</sup>.

- La bouteille, à panse globulaire et col étroit, est représentée par deux fragments. La pâte est d'un jaune très clair et assez fine. Les parois sont relativement épaisses (0,8 cm). Dans le premier cas, deux anses, de profil arrondi et de section ovale, sont attachées sur l'épaule. A 'Ana, une forme similaire est datée du XI<sup>e</sup> siècle <sup>34</sup>. Le deuxième exemple porte une anse bifide, à brins ronds, verticale et très haute.

### Lampes

Deux sortes de lampes en *brittle ware* sont représentées :

- Pour la première, à profil arrondi, le réservoir a été tourné puis la coupelle rajoutée dans un deuxième temps. La même forme existe à al-Mina <sup>35</sup>.

- La deuxième sorte (**fig. 7**), a une panse carénée qui a été fermée pour constituer le réservoir. Cette forme se rapproche du type 5 de Déhès, attribué aux IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles ; elle est présente également à Mayadin <sup>36</sup>.

### Chronologie

Dans ce secteur, les pâtes sombres et les pâtes claires ont été retrouvées en quantité égale. Les éléments romains sont plus nombreux que dans le secteur précédent, notamment les sigillées. La période la mieux représentée par cet assemblage paraît s'étendre du VI<sup>e</sup> au IX<sup>e</sup> siècle. Les formes céramiques représentatives de la période islamique (omeyyade et

<sup>29</sup> J. Wilson, M. Sa'd, l.l., p. 142-143, fig. 538.

<sup>30</sup> P.J. Riis, V. Poulsen, *Hama, fouilles et recherches de la fondation Carlsberg 1931-1938. Les verreries et poteries médiévales*, Copenhague, 1957, p. 268 et fig. 996.

<sup>31</sup> J.-P. Sodini, G. Tate, B. et S. Bavant, l.l., p. 89, fig. 109.8 et p. 124, fig. 128.12.

<sup>32</sup> J. Napoleone-Lemaire, J. Ch. Balty, o.l., p. 125, fig. 33.1.

<sup>33</sup> M. Touma, *La céramique byzantine de la Syrie du Nord du IV<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle*, thèse de doctorat non publiée, Sorbonne, 1984, p. 28-30 ; D. Orssaud, l.l., 1992, fig. B12 ; J.-P. Sodini, E. Villeneuve, l.l., p. 197.

<sup>34</sup> A. Northedge, o.l., p. 98 et fig. 45.9.

<sup>35</sup> A. Lane, "Medieval finds from al-Mina in North Syria", *Archaeologia*, 87, 1937, p. 42, fig. 6.B.

<sup>36</sup> D. Orssaud, l.l., 1980, p. 258 et fig. 310, type 5 ; M.-O. Rousset, o.l., p. 344.

abbasside-Samarra) sont rassemblées dans ce secteur : marmite sans col à décor de zigzags, cruches, lampes tournées et céramique glaçurée à décor de coulures.

### **III. «Conciergerie»**

#### *Céramique à glaçure*

- Bord de plat à parois rectilignes évasées et lèvre aplatie. Sur la partie externe, une strie court à environ un centimètre en dessous du bord. A l'intérieur une glaçure transparente recouvre le décor de coulures verticales vertes et brunes. Ce fragment est datable de l'époque abbasside <sup>37</sup>.

#### *Brittle ware*

- Certains fragments appartiennent à la forme de la marmite abbasside : des morceaux de panses décorées de zigzags ou d'incisions simples, ainsi que deux bords de marmites, l'un vertical, à lèvre épaissie à l'intérieur et soulignée à l'extérieur d'une légère cannelure et l'autre avec une lèvre aplatie et épaissie à l'intérieur, décoré de zigzags effectués au peigne.  
- Deux parties supérieures d'anses identiques sont décorées d'un petit cordon de barbotine qui forme une protubérance sur laquelle a été posée une touche de glaçure transparente.  
- Une partie médiane d'anse large, à section aplatie, est décorée de deux incisions simples en zigzags. A une extrémité subsiste le départ de deux cordons de barbotine.

#### *Pâte claire*

- Fragment de panse avec un décor au peigne à quatre dents : trois lignes horizontales, régulièrement espacées, sur lesquelles une onde est tracée.  
- Deux fonds plats en pâte claire, l'un est recouvert de concrétions et l'autre, de 7 cm de diamètre, porte des stries de tournage à l'intérieur et provient sans doute d'un pichet.  
- Un fragment de lampe moulée, en pâte claire, à décor de traits obliques, d'un type très courant à la fin de l'époque byzantine et pendant l'époque omeyyade <sup>38</sup>.

#### *Chronologie*

Bien que peu nombreux ces tessons sont caractéristiques des VIII<sup>e</sup> - début IX<sup>e</sup> siècles.

#### **Chronologie générale**

Les résultats de l'analyse de la céramique montrent que l'origine du site remonte à l'époque romaine. Cependant, la majorité des tessons est de date plus tardive. Le pronaos du temple a été occupé le plus longtemps, de la fin de l'époque byzantine au début de l'époque abbasside. Les lots provenant des deux autres secteurs sont représentatifs chacun d'une

---

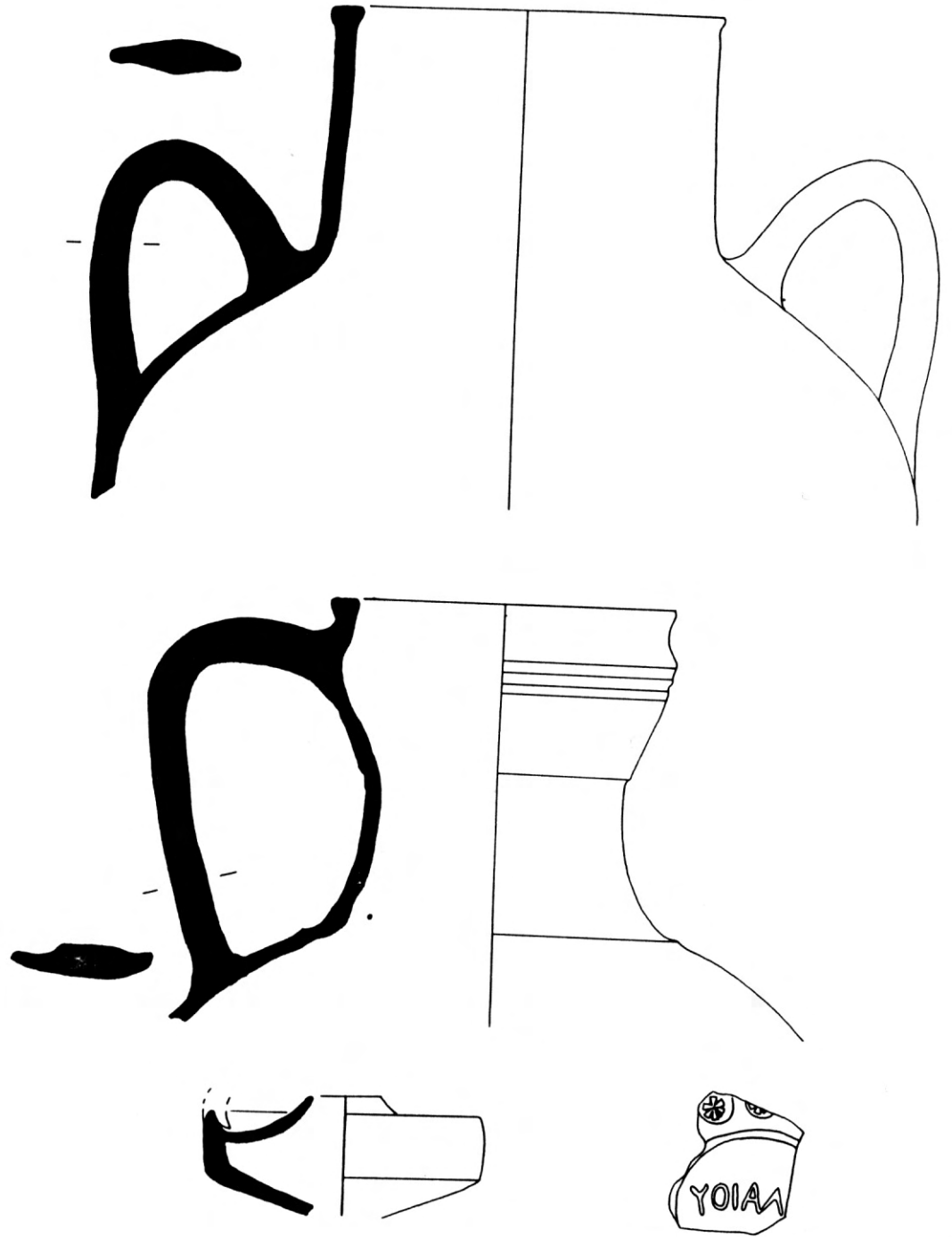
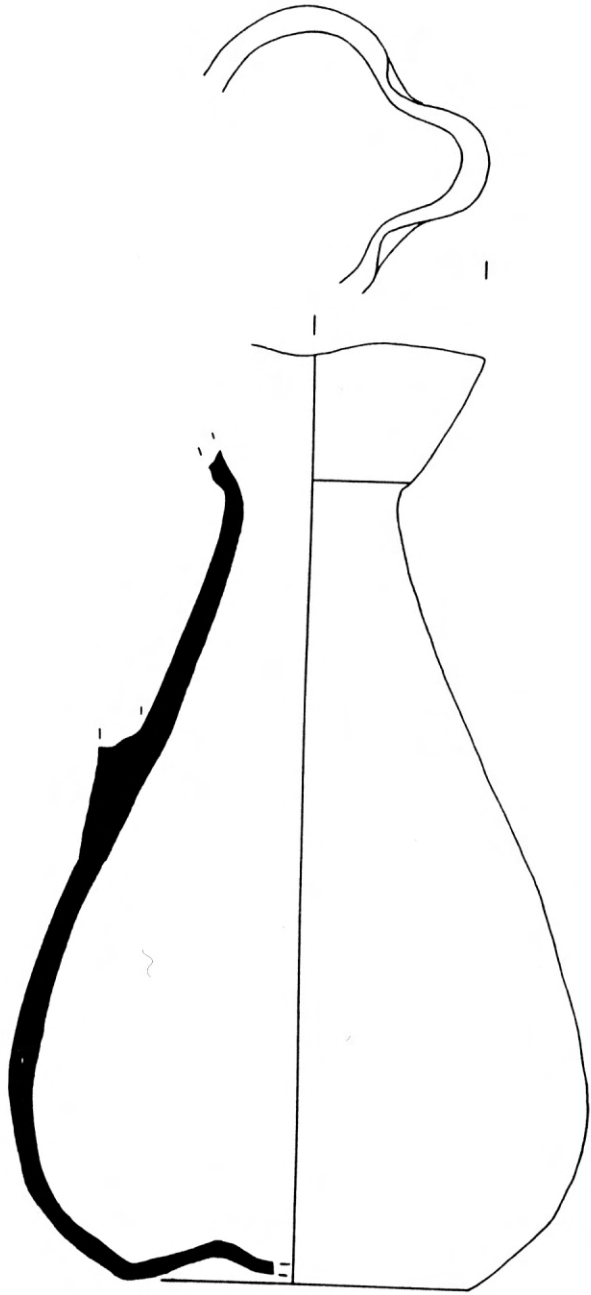
<sup>37</sup> O. Grabar, o.l., p. 223, fig. 14 ; N. Logar, l.l., pl. 13, fig. 3.

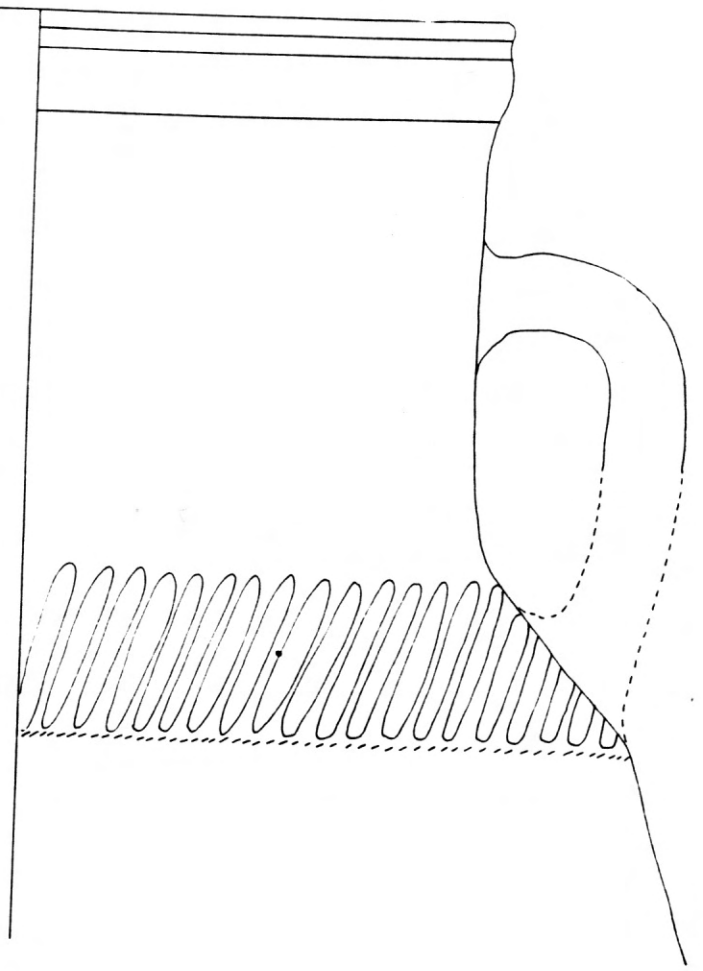
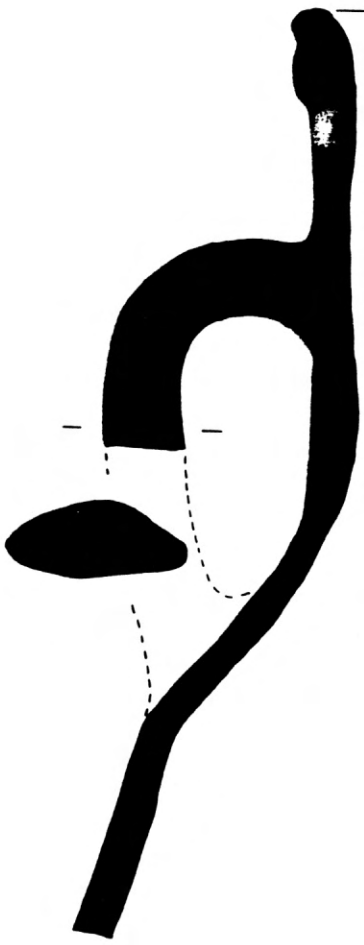
<sup>38</sup> J. Wilson, M. Sa'd, l.l., p. 86-87, fig. 23 et 25 ; T. Scholl, "The Chronology of Jerash Lamps, a Preliminary Report", dans F. Zayadine, *Jerash Archaeological Project 1981-1983, I*, Amman, 1986, p. 164, groupe IV, n° 6 ; I. Kehrberg, "Selected Lamps and Pottery from the Hippodrome at Jerash", *Syria*, 66, 1989, p. 96, fig. 5 ; A.M. Rasson, J. Seigne, l.l., p. 145-147, fig. 13-14.



période : celui de l'annexe est du temple pour l'époque byzantino-omeyyade, et celui de la "conciergerie" pour l'époque omeyyade-abbasside.

Sri





sin

